

Plume Mont Blanc, offerte par Louise,  
Noël 90, à la Barbade, écrivant  
sur un cahier offert par Marc,  
même Noël, même lieu.

Clémence

à propos du titre et du décor: un endroit fermé,  
sécurisant, ~~mité~~ à l'image du Québec.  
(Première chute de la plume! La pointe... peut-être  
un peu croquée?; Quel beau décor ce motif.  
Sur le fleuve. Chanson:

J'habite sur le fleuve à Montréal. Un  
matin, à moins trente, avec les vents, une jeune  
femme sans chapeau, tenait dans ses bras  
un jeune chien enveloppé dans une couverture.  
Elle a déposé le chien sur la neige durcie.  
Il n'a pas voulu avancer. Elle ~~avait~~ fut  
surprise par la rigueur du vent  
dans ses cheveux, par la morsure du froid  
sur ses joues, elle a repris le chien dans ses  
bras, l'a enveloppé et ils sont rentrés.  
J'habite à Montréal sur le fleuve, en hiver.  
La glace est prise, ~~mais~~ entre les deux  
rives; les nuages rasent l'eau, le  
ciel est rose et bleu au-dessus de Longueuil  
J'ai installé la table face au fleuve.  
Le pont Champlain, vu de loin, c'est  
un bracelet qui scintille. Le jour s'est  
levé, avec de beaux effets spéciaux.  
La clarté du jour installée, j'éteins la lampe.  
Bonsoir; il est six heures 30.

A ma petite amie Régisse et son petit  
frère Canne-à-Sucre-Brun-Foncé :

Me voici de retour chez moi, dans un grand  
appartement sur le fleuve. Tu es chez toi,  
dans la maison en haut de la côte. Tu as  
deux maisons : une petite, en bois gris et  
accroché à celle-ci, une nouvelle, en  
brique, qui n'est ~~pas~~ terminée. Les portes  
nouves, en bois, sont installées, ~~on~~  
~~mais~~ mais les murs ne sont pas  
fermés. Pas grave, il fait beau, presque toujours.  
Quand il pleut, on est à l'abri. Si tu venais  
ici, avec ton frère, tu verrais une maison  
très haute. Toutes les portes sont fermées,  
les murs aussi, on n'entend rien. C'est  
l'hiver. Quand je regarde le fleuve,  
c'est splendide, parce qu'il fait froid,  
la vapeur se promène en nuages  
au-dessus de l'eau. Il n'y a aucun  
nuage dans le ciel, le soleil fait briller  
la glace. Par le sentier qui va de  
ta maison, tu es descendue à la mer  
avec ton petit frère. C'était la veille

de Noël. Tu m'as demandé de te 2  
donner une poupée Barbie. J'ai honte,  
j'ai de la peine, je n'ai pas acheté  
la Barbie. Blanche que je t'avais promise  
me le camion rouge et jaune pour ton  
petit frère. Je ~~ne~~ ne t'ai pas revue,  
oui, peut-être une fois, à la fenêtre  
de ton maison grise. J'aurais pu te  
chercher, je suis impardonnable. J'espère  
que tu n'as pas cru trop à cette promesse  
d'une blanche qui habite la grosse  
villa, et qui ne t'amène pas sauter dans  
sa grande piscine. Après ~~quatre~~ vingt  
jours passés à la Barbade, et une  
journée entière dans les aéroports et  
arions, pour en revenir, je suis chez moi.  
Endormie, ralentie. Je m'accroche au  
souvenir de ces deux enfants, rencontrés  
au bout de la route, sur un coin  
de plage sale, très difficile de s'y  
baigner à cause d'une mer "rough."  
~~Il~~ J'ai nettoyé le chemin, en arrivant

Comme on ne pouvait pas se baigner devant la  
villa, j'espérais que la mer se calmerait  
parfois, et, qu'avec les amis, on viendrait  
nager là. ~~On ne peut pas aller nager~~  
Vous avez trouvé des plages plus  
calmes ailleurs. Mais un jour, seule avec  
mes deux petits amis Régis et <sup>Fonci</sup> Canne,  
je me suis jetée dans les vagues. You  
are not coming? " aussitôt, ils arrachent  
les culottes et le shirt et viennent  
me rejoindre. Pas longtemps. La vague  
était trop forte, le petit a été soulevé  
et s'est frappé sur une roche -  
"Let's get out, too dangerous." Il  
s'est frotté un peu le côté, et c'est tout.  
Pas de Barbie, pas  
Pas une plainte ~~Non~~. Pas de camion, je suis une  
~~Américaine~~ de camion, je suis une  
sans-parole. Appelez ma mère et mes  
sœurs, pourquoi pas mes frères aussi?  
Il fait moins trente, c'est difficile à vivre,  
comme contraste. Pas envie de sortir. Vide.  
Je vais lire.

Suite, après lunch.

<sup>faits</sup>  
Les faits: la nageuse synchronisée.  
la réforme du français.  
la guerre du golfe dans la piscine, en  
faisant des exercices.  
Jeanne s'immerge à l'école.  
Félix is for Sale.

---

Journée froide, belle à voir  
de l'appartement. Tout est ordonné,  
rien qui traîne, ou bouge, ou jappe,  
ni poules, ni coq, ni bruits du ballon  
dans le champ, ~~ni~~ les cris des joueurs,  
ni vagues qui tonnent dans le creu  
de la caverne, ni criquets du soir,  
même pas une moto-cycliste, même  
pas le bruit d'un moteur, avion,  
pêcheur, sea doo. Feutré, calfeutré  
dans la maison. Sans les rires, les  
voix, les mouvements des bras, des  
pieds, <sup>des plongeurs</sup> dans la piscine. Rien. ~~On~~  
Les pages du journal que tu tournes et  
la plume qui glisse sur le papier.  
Je mets : les Héroïnes de Puccini.

Où es-tu ? Viens esayer la valiselle.

Cachée au fond du garde-robe.

Gouverne des secrets : Revues cochonnes

• Souliers, odeurs, boîtes de livres,  
Notes, journal intime - Après-midi

Casquette, uniforme de soldat

Manteau de fourrure, unique vêtement

Un peu cher, pour maman.

Des partitions de musique

Un panier d'osier, une poupée Cendrillon

Où es-tu ? ~~Time, Life,~~ Time, Life,

Paysanna, Robe de Noce,

~~Chicago Papillons~~

Sutton

Magog xx

Comme un jazz man.

Comme un jazz man qui blow dans son sexe toute sa vie  
 j'vas blow <sup>en moi aussi</sup> sur ~~not~~ la vie  
 souffler sur nos jours pour qu'ils soient  
~~aussi~~ ~~chauds~~, ~~chauds~~  
 Comme un jazz man qui blow sur les mêmes  
 thèmes, avec des impro/visations qui surpren-  
 nent, (qui nous amènent où il veut, ) ~~sagittaire~~  
~~je ne sais pas~~ ~~les pieds~~  
~~différents~~ ~~la tête en l'air~~, comme un jazz-  
 man qui blow, ~~comme~~ Satchmo, dans des  
 club.

d quarante ans, elle s'est fait couper le menton,  
 a perdu 20 kilos et s'est arrêtée de fumer.

~~et~~ ~~deux~~ ~~doigts~~ ~~de~~ ~~cognac~~  
 Deux doigts de cognac "

~~Notes~~

Revue  
i. P. H. G. à Aulis & Turipide. Théâtre du Soleil.  
Cartouche de Vincennes. (Ariane Mnouchkine)  
Une femme: d. Annie Ernaux - mise en scène Micheline  
Uzan. 8 janvier au 16 février. à l'Athénée

Sau

Les jardins dorment sous la neige  
Difficiles d'un à guérir  
En voyant les quelques fous heiges  
Et les labours (alignés)

Difficile à re composer  
Les rangées de légumes vults  
Les maquettes autour  
Des odeurs, les mouvements

Tout doit maintenant  
En  
~~En~~ janvier, il fait froid  
des jardins sont gelés  
Aussi que mes doigts

la pure attente.

aujourd'hui c'était le 16 janvier,  
Toute la terre attendait la guerre,  
Il a neigé, ensuite, il a plu,  
Maintenant il fait noir.

Je retiens la marque des pieds sur le trottoir  
Et un grand mal à l'âme  
En écoutant ~~tant~~ les nouvelles:

Des hôpitaux pour les alliés,  
Les prisonniers de guerre:

"The Canadian flag" au dessus de l'hôpital

Les mesures de sécurité  
~~quelques~~ Et le premier ministre  
attend un téléphone.

On parle de la guerre, de la guerre

14 janvier 1991.

On ne sait pas si c'est la guerre demain.  
Impuissants, en attente, rien à faire, qu'à  
espérer. Et, si elle éclate, baisser les bras  
devant la stupidité humaine. Samedi  
on a projeté <sup>mon</sup> le dernier show à la télévision.  
Monté en séquences rapides, dans le  
désordre (par rapport à "l'ordre" du  
spectacle lui-même.) c'était assez drô-  
tant; j'aurais dû suivre ce montage.  
Tout pis pour moi. Mauvais éclairages,  
j'étais très laide par moments. Passons  
à être chose; mettre dans un sac vert  
les mauvais souvenirs et jeter dans le fleuve.  
Moment fort: le Scrabble. Conclusion:  
être drôle, c'est la seule raison d'écrire  
de se morfondre dans la solitude, pour  
arriver à un résultat probant; on  
rit. Je vais écrire Boston - Hampton  
Beach, quatre heures - la veille et la  
produit de beauté.

---

Tranquillité, mouvements lents, fous par le  
"Musici, de Montréal," devant le fleuve,  
Toujours. Aujourd'hui, neige en premier  
plan, eau grise qui bouge au centre,  
rivé gauche, quelques hauts buildings,  
et l'adorable petit clocher à ~~gauche~~  
ma droite, le pont Champlain à gauche,  
gris lui aussi. Tranquillité ici, et froid.  
Ailleurs, dans le Golfe, la chaleur, la  
peur, les masques à gaz, les soldats.  
Qu'est-ce qu'ils font, en ce moment précis?  
Bush, Saddam Hussein? Madame Mercier  
dans le bain tourbillon, Louise à l'épicerie.  
Il fait doux. Je dépose la plume, nous  
vivons tous avec la pensée de la guerre... dans 36 heures.  
Je suis allée au cinéma, pour passer le temps, à cause  
du "suspense" guerre. Le film "Awakening" avec  
William Robin et Robert de Niro. Qui est le réalisateur?  
Pas mauvais, pas assez rigoureux. ~~Et~~ Nous attendons  
Luc et Marc. Combien j'en aurai rempli des  
carnets, sans intérêt, et comme j'ai une certaine  
frousse à pousser ma pensée.  
"La plus grande armée qui on ait réunie depuis 40 ans."  
"L'inquiétude augmente," ~~les soldats~~

16 janvier 91

Peut-être une attaque sur Israël. Par hasard,  
fausse un documentaire sur les Ribbontz,  
Israël ~~est~~ en colère contre les Français.  
Pays Baltes, là aussi c'est la crise.

"Le Canada augmente sa collaboration...  
~~Donner~~ Eminence de la guerre...  
Mobilisation générale..."

En lisant le Vogue, Saddam Hussein regardant sa  
montre "Vous voyez, pas d'attaque américaine."

Poche et Ballé: Odette et Valentine.

Saint-Pauline: avec Jeremy Collins - costumes  
Christian Racroix. Janvier 15 Kennedy Center  
New York.

11 février 91

Nous sommes allés à Pompano Florida pour quinze jours. Voyage en DC 9 bruyant mais agréable. Met et Madame Larochelle sont venus nous accueillir à l'aéroport, ils nous passent leur voiture, ~~un~~ Cadillac. Ensemble de maisons autour d'un petit lac. Les high-way ne sont pas loin; pourtant, on entend que des chants de guillemots. Nous allons chez les Larochelle pour dîner. Il me faudra trouver la façon d'aller à la mer à bicyclette. Anyou! sur Mars-Isras.

Remerciement rendu de des lendres. On dirait que Saddam Hussein veut en finir avec la guerre. Comme ce serait bien. Je passerai de longues heures au bord de la mer et au tennis.

idée: donner des notes à la maquilleuse quand je serai embauchée.

de vieille pluie en dent.

Que j'ai les idées rares! Pour tout: j'adore ce cahier et cette plume. 12 février

L'aurai des beaux sujets à dessiner au bord de cette piscine! Louis est allé faire les courses

dans les innombrables épiceries de la région (Pompans)  
Nous découvrons l'exclot, qui est calme, charmant,  
propre. Les maisons ont des toits de tuile, sont  
très simples ~~et~~, ~~les~~ bâties autour de lacs artificiels  
et de canaux. Nous en avons visité deux, ~~et~~  
à bicyclette. L'oreille et l'oreille à  
l'humanité. Hommes et femmes âgés, à la  
retraite. Il est midi, beaucoup de gens qui  
promènent. Images de guerre: une bombe  
tombe sur un abri, (voilà des Québécois)  
une quarantaine de civils. Ici, dans  
la paix, le soleil. Je me dis toujours: quel ~~le~~ désir  
de vengeance doit monter en toi quand tu ~~gaspas~~  
tes morts. Il me semble que les Américains  
risquent d'y goûter à leur tour. Des  
enfants, des femmes qui meurent because  
Saddam ne veut pas se retirer du Koweït.  
C'est une bonne raison? Choléra au Pérou.  
On peut pas dire que cette année 91 part bien.

15 février 91.

Il vente sur une femme enrobée,  
levés à sept heures, nous avons déjà  
joué au tennis une heure et plus. Je  
me suis baignée avec Thérèse Marcotte  
et son mari. Nous sommes émerveillés et attirés  
par l'achat d'un appartement, ici. Vraiment  
conditions de vacances et quises (et de me) :  
Calme et confort, haute des aménagements  
site très préservé, habité par des gens âgés.  
Louise est heureuse à cause des nombreux  
magasins, je suis ravi d'habiter à côté  
des courts de tennis. La mer est proche  
Hier, Bacon Baton Beach très amusant.  
Les ragus variés frappent mes sens  
mellissantes et je les en étais reconnaissable  
sante. "Les Arabes ne vont pas dans la  
lune, ils y sont". Petit mot raciste  
de mer, ce matin. Same de Paris,

arrivé avec trois heures de retard, mauvaises conditions à Paris. C'est l'hiver. FS Paris: la guerre finira peut-être bientôt.

"Ils vont se retirer", beaucoup de conditions qui va réparer tous ces dégâts? Et j'en sais si peu sur ces jeux guerriers.

Les gens donnent leur opinion à la télévision, ils font, en général, un monstre de Hussein. Toujours la même question, personnellement:

un seul homme peut-il être à ce point puissant? Hitler le fut, mais, il n'y avait pas la télévision, les caméras, les journalistes sur place, pour montrer les horreurs. Ce serait bien de laisser vivre leur courtoisie, aux humains qui fuient la violence. Le rêve à l'appartement du coin...

Miami Beach: Essex Hotel :  
owner Patricia Murphy,  
Deco district hotel.

---

SR 70 <sup>one of</sup> 7: the prettiest route in all Florida.

---

Buena Vista Palace / Waltz Disney World Village  
#169. 1900 Lake Buena Vista Dr 800-432-2920  
Restaurant; Arthur's: 407-827-2727

---

Palm Beach: The Ocean Grand  
2800 South Ocean Boulevard  
Palm Beach - (407) 582-2800 x  
Toll-Free: (800) 432-2335

3 fis / 2 minis \$125 per person -  
The Restaurant : ~~à même niveau~~.

---

La Vieille Maison: 770 Palmetto Pk. Rd. Boca Raton  
407-391-6701.

---

here: Miami: Hot and Cool  
(Clarkson W. Potter)

Courwinsh and Brooke.

New York: Gotham Bar and Grill  
(12 E 12th St 212-620-4020)

Cafe Un Deux Trois: (123 W. 44th St.  
212/354-4148).

• Oyster Bar + Restaurant: Grand Central Station  
lower level 212/490-6650

• St Bernardin: Equitable Center - 155 W. 51st St  
212/489-1515

• Barocco: (301 Church St. 212/431-1445.)

• Mandarin Court: <sup>(chinois)</sup> 61 Mott St. 212/608/3838

• Palio (italien) 151 W 51st St. 212/245-4850

• Remi (italien) 1325 Avenue of the Americas 212/581-4242

• Hamburger at Kenn's Broome Street Bar.  
363 W. Broadway. 212/925-2086

• Pour la rue et un drink: Rainbow Room,  
30, Rockefeller Plaza 212/632-5000

• Pizzezza at ORSO: parfaite!

322 W. 46th St. 212/489-7212

Café des artistes: Saumon fumé - gravlax - tartare etc  
1W. 67th St. 212/877.3500

Nippon. Sushi frais - elegants 155 E 52nd St  
212/355-9020.

San Domenico: Pâtes - 240 Central Park South  
212/265-5959.

Sarahbeth's Kitchen: Soupe aux tomates - pour  
Journée froide 1295 Madison Ave. 212/410/7335

Note: Liste choisie dans Metropolitan Area -

Visite

The Statue of Liberty - Ellis Island: ferries  
from Battery Park and Liberty State Park N.S.

23 février 91, je crois (Floride)

11 heures du matin, il fait chaud, je suis bien, nous allons probablement acheter l'ap. parlant ici. Toutes les qualités que je trouve à cet endroit : pour le moment, la température, les arbustes, les fleurs, le long ~~du~~ boulevard central le boulevard lui-même. D'ailleurs la maison, le calme, l'herbe verte en terrasse, les arbres le bruit du vent dans les palmiers. Au loin, on entend le mouvement constant des voitures, c'est comme un avion qui volerait très haut, donc pas agressif. Pour supporter des ans d'irrégularité ou de travail, c'est très bien ici. Je joue au tennis, me boique dans les piscines on dans la mer et je me pense à rien d'autre que aux plaisirs de vivre. "Thank <sup>of</sup> twice, where in paradise." Nous n'avons jamais les images du côté des Arabes ici, il n'y a que des Américains, leur drapeau, leur patriotisme. Les "tee-shirt" illustrent la

guerre du desert = des turbans jaunes partout,  
pour faire penser aux soldats. Je me souviens d'un  
petit ~~drap~~ drapeau que papa avait accroché à la  
fenêtre 7 parce qu'il avait fait partie de l'armée.  
J'aimerais en parler avec lui, j'ai des souvenirs imprécis  
de cette époque: le manteau long, kaki, lourd,  
en laine épaisse avec des boutons dorés, lui sans  
barbe, les cheveux courts. Il marchait droit, les  
épaules en arrière, avec des grosses bottes et des  
lamiers de tissus sur la culotte. Je lui  
ai pas longtemps connu cet aspect "Chan - cut"  
le vois surtout assis au bout d'une table  
chargé de papier: cigarette, tabac, cendrier,  
Kleenex, serop pour la toux, dictionnaire Larousse  
ouvert (étrange, souvent aux années de guerre  
il me semble.) Mon père, ce héros mêlé, qui  
a voulu faire moine, soldat, ascète,  
et qui a été plus souvent qu'autrement, un  
poète lyrique déçu, j'en neuf fois.

---

Accuse d'un oise au noir qui chante si bien  
Un deux trois quat cinq six sept, un deux, un deux trois  
"Comment tu t'appelles? Titre de chanson."

Endroits à visiter, si nous achetons Condo.

Boca Raton Museum of Art: 801 W. Palmetto Park Road

392-2500

Center For the Fine Arts: 101 W. Flagler St. Miami

(305) 375-1700.

Howe Art Museum: University of Miami 1301 Stanford Drive

Coral Gables - (305) 284-3536.

Dreher Park Zoo: 1301 Summit Blvd. West Palm Beach

535-2197. Nature trails, zoological exhibits  
botanical gardens. 9.5 hours frs \$4

\*Empress of Palm Beach: Phil Foster Park, 900 E.

Blue Heron Boul. Singer Island. 842-0882

lunch, brunch, dinner cruises. Bateau à

trois decks style bateau - vapeur. To go  
jours at 11, 1 et 3 heures \$7.42. Aussi sight seen

Wally Findlay Galleries: 106 Worth Avenue, Palm Beach

(33488): American and European contemporary artists.  
Monday through Saturday 9.30 à 5.30  
(407) 655-2090

Fevrier 26 91. Floride

"War behind us", Inacy  
defeated, Bush tells  
World." Gros titre du journal  
Sun - Sentinel - Broward -

Florida . CNN donne les nouvelles,  
des images de Bagdad, moins de noviceur,  
espoir . La suite ? Où est Saddam Hussein ?  
Nous repartons demain. La suite ? Toujours  
heureuse de retrouver ma maison. Il pleut,  
Jeanne et Louise sont aux magasins .

Schubert joue, un oiseau se laisse ~~entraîner~~ <sup>dériver</sup> sur  
une banquette miniature, il pleut obliquement.

Klossowsky, peintre - exorciste que je devrais  
voir. Barrot Ferris (?) guitariste) et son fils -  
où est la chapelle du Bon Pasteur?

Film: La Capture du désert. Raymond Depardon.

Vidéo: Certe. Ville.)

The Drifters: Stephen Forcars.

Disque: Thierry Bournois (?) Nocturnes de Chopin.  
Pantheon. ("Faire chanter un piano, appuyer les marteaux")  
NY → D227. 27 2CD.

ivre: "Quelque chose de la vie". Annie Saumont (Seghers)  
nouvelles.  
Nouvelles: Tome 1. Dino Buzzati.

Disque Mozart: Andante en 6 tons. ~~Puccini~~

Film: Le petit criminel. Jacques Dollan Berri 4.

LIURE: Le temps des cerises. Franck + Vautrin  
(Fayard)

Samizdat: Erwin à lire Hrabal

# Voyage de Venus: Réveil: 6 du mat.

Départ 24 mars, à 8 heures.  
dans l'avion pour Cleveland. Froid,

pluie, journées grise, peu de voyageurs.  
Première anecdote: l'hôtesse se promène  
en disant: "Trouve un passeport Canadien"  
Regard dans mon sac, il n'est pas là.  
C'est le mien, échappe en entrant sur le  
siège avant. S'occupe le 4F.

10 heures: assis à l'aéroport de Cleveland.  
Voyage dans les nuages, atterrissage ~~à~~ à  
travers les gros gris. Une heure d'attente.  
Il fait gris ici, comme à Mtl. J'ai cassé  
un premier \$20. pour café et palade  
de fruits.

Cleveland - Charlotte -

Charlotte - Hilton Island.

Arrivée à Sea Pines: deux heures après-midi.

---

Titre: De retour après

la pause

---

# Dessins sur la plage South Carolina -

Dessins : abondance vs pauvreté

Un gros garçon obèse (regarde) des enfants

Injustices : Jeunesse vs vieillesse

Solitude dans la foule : Star vs. Dernier siège.

Boude parce qu'on ne lui achète pas le tee-shirt  
meurt, enveloppé dans le vieux tee-shirt.

Utiliser collages, annonces, surfaces rugueuses.

Détails : Running Shoes énormes Casquette

Poèmes d'amour illustrés:

• Un enfant choisi des cartes de gomme  
en dessous d'images de famille

~~Jeudi 28~~, oups, déjà parti, on est vendredi.  
le 29 mars - Les cours sont finis. Sois honnête  
avec toi-même, tu n'as pas fait tout intensément.  
Je dirais qu'hier et aujourd'hui pendant la dernière  
heure, j'étais déjà "parti". Les Cours me  
lassent, y'en a vraiment assez des deux pps mais,  
j'étais certain que, si on m'avait distribué  
avec des meilleurs joueurs, j'aurais mieux fait.  
Preonte, si on m'a associé à sup, c'est  
que je me "pense" ~~plus~~ meilleur que je ne  
le suis. J'ai hâte de jouer. Qu'est-ce que  
je retiens? Tous mes gestes sont erronés.  
Coup droit, "back end", me placer de  
profil, préparer la raquette.  
Bros défaut: raquette qui descend vers  
le sol. La garder la tête en haut.  
Il y a une possibilité de tornade dans  
la région, pluies abondantes, tonnerre  
orage, avertissement jusqu'à onze heures.  
J'ai passé six jours, trois heures par jour,

avec le même groupe de personnes, je n'en ai connu  
aucune vraiment. ~~What do you do in life?~~ "Where are  
you from?" "What do you do in life?" Même  
ça, au fond, on s'en ~~fuck~~ s'acere. Et me reste  
six jours à passer, j'espère que le soleil reviendra  
demain, j'aimerais bien m'amuser avec la  
mer. Qu'est-ce que je fais en rentrant?

---

Georgia O'Keeffe et Alfred Stieglitz - photographie  
Rebecca Strand et Paul Strand -

---

Des éclairis - comme ~~l'été~~ l'été au lac. Attente.  
Lauri et Marc m'ont appelé. Maman,  
que j'appelle quand j'ai peur en avion, est avec moi.

---

Spalding & Gray: Summering to Cambodia.  
Qui est-il? Un long monologue, un acteur  
devant une table, qui raconte pourquoi  
il a cessé de jouer. Courts textes: la  
"The last act is a solo" - titre d'un téléfilm.

Pol Pot - A and E. le soir ou

New York. (suite)

Mercredi gris, 11 avril 91 et très froid.

Ce n'est pas un calepin dans lequel on écrit des textes, mais des courtes notes. J'avais commencé en écrivant des deux côtés, pourquoi ai-je abandonné ?

---

Grand ménage du printemps.

J'ai failli me tuer ce matin. On m'aurait troué, la tête fendue, au pied de la falaise, baignant dans mon sang et dans l'eau du lac. ~~Mais miraculeusement.~~ Ça m'aurait pas changé la face du monde, la même seulement. En ce lundi gris d'avril, les Kurdes gèleraient encore dans la montagne. C'est en pensant à eux que j'ai me suis attaquée avec ardeur, à la tâche la plus ardue qui existe dans une

Compagne: arraché des branches des  
mûriers, au printemps, ~~elles~~ <sup>elles</sup> poussent en  
~~elles~~ poussent en  
roussaille dans la pente qui descend  
vers le lac. J'ai appris à faucher  
avec Monsieur Saul. Il est mort l'an  
dernier, j'aurais besoin de sa pierre  
à aiguilles. <sup>et de ses ciseaux.</sup> Il s'en servait réguliè-  
ment: trois, quatre coups de faux,  
d'une glissade de la pierre sur la  
lame. (J'appellerai Madame Saul  
aujourd'hui.) J'ai fait un feu.  
Quel trac chaque fois; s'il fallait  
que le vent soufflé trop fort et dirigé  
la ~~flamme~~ <sup>flamme</sup> vers la maison, j'aurais une  
peine inconsolable. Ma mère veille  
sur moi. J'ai transporté un arbre,  
déjà coupé, vers le lac. Oh l'introde  
ce piano, Carmen Mc Rae, l'love!

~~Il~~ J'ai découvert un coin où je ne m'étais  
jamais assise, devant le lac, ~~assise~~  
~~le~~ terrain est très escarpé ~~et~~  
~~est~~ Mousis Poudreau a nettoyé.  
~~l'an~~ l'an dernier. Comme c'est beau, je  
m'accorde un temps d'arrêt, le travail  
dans les mûriers, avec les Kurdes, ~~est~~  
suant! Curieux, c'est ici, dans cet endroit  
de repos, que j'ai failli plonger vers  
mon trépas. Il ya une petite branche  
qui me rentre dans l'œil. Se me lève,  
dos au ~~lac~~, je tire de toutes mes forces,  
elle me résiste, je sacre: "Ma Christ,  
tu vas céder!" Elle <sup>céde</sup> et je tombe à genoux.  
~~Je me relève, derrière moi,~~  
le gouffre. "j'aurais pu..." Quelle peine tu auras en  
"Miss Récession..." Depuis que tu feras,  
nous nous voyons moins ~~est~~, nous  
dames plus souvent séparées, c'est très  
bien. Parfois ~~est~~ <sup>nous nous</sup> enervés. Les petites

séparations ~~en fait~~ ~~me~~ ~~tristesse~~  
nous permettent de goûter à la solitude  
J'écoute Carmen Mc Rae, tu t'occupes  
du spectacle de Marc. Après ma  
fausse - sortie, ~~je~~ je n'ai plus eu  
envie de continuer ~~à~~ chanter.  
J'ai reçu une roche sur le tibia,  
les fouets m'ont ~~flagellé~~ ~~flagellée~~  
plusieurs fois ~~au~~ <sup>le</sup> visage et je me  
suis brûlée les cheveux en remuant  
les branches sur le feu. C'est assez.  
~~Je~~ Je veux dessiner, sans danger.

---

Ce que toute délutant devrait savoir

(à mon innocence...)

Je sais pas si vous me reconnaissez, c'est moi, j'en ai sûr,  
le 10 avril 1958, qui disait: Oh les beaux biscuits!  
dans l'émission de télévision: Profils d'adolescents.  
Si vous ne reconnaissez pas mon ~~visage~~ <sup>profil</sup>, peut-être  
que ma main vous dit ~~quelque~~ quelque chose:  
c'est elle qui brasse le <sup>sel</sup> dans l'annonce,  
en gros plan? Ça vous dit rien? Découragez-  
vous pas, vous finirez par me reconnaître.  
Je fais mes débuts depuis <sup>si longtemps</sup> trois ans. Vous  
me direz: <sup>pourquoi</sup> tu débutes, pourquoi tu pars  
jamais? C'est long, il faut étudier, se  
préparer. J'ai été deux ans au Conservatoire  
de l'Art Dramatique, d'où je suis sortie parmi  
les "etcetera", avec mention "amabilité" à  
rendre service: je ramassais les rôles  
dont personne ne voulait. C'est ma  
diction qui <sup>a été</sup> ~~est~~ la cause de mon insuccès:  
mes a étaient trop fermés. Après le  
Conservatoire, je me suis dirigée à Radio-  
Canada.

Pour me faire connaître, je frappais à  
toutes les portes des réalisateurs:

- Bonjour mon nom est Clemence Desbordes,  
je veux faire de la télévision, je crois  
que j'ai l'appel.

- On m'a appelée si on a quelque chose.

J'ai passé des auditions pour des  
émissions de variété, où je chantais la  
seule ~~chanson~~ ~~de~~ ~~mon~~

répertoire: (chante rapidement)

" Je suis une enfant de Marie  
Je chante pour mon désenrui  
Et je demande au Bon Dieu

De m'faire connaître un gas pieux... "

Le réalisateur m'a dit: "Faites donc ~~une~~ plutôt une  
nouvelle ~~chanson~~ ~~de~~ ~~mon~~

chanson.

Je me decourage pas. Mon ancien professeur  
~~du~~ du conservatoire m'a donné  
un petit rôle dans une opérette. C'est  
plutôt une figuration intelligente.

je ne parlerai pas, à cause de mon accent,  
mais je ne chanterai pas non plus : c'est  
trop haut ou trop bas pour moi. Mais  
découragez pas, un jour, j'irai ~~parler~~  
parler, ~~avec mes~~ et chanter avec ma  
vraie voix !! (Sortis en éclatant :  
J'ai peur de rien ? ou autre

---

Je m'associe à la  
gaucherie du monde :  
les gestes que je pose me  
sont dans la face →  
les vôtres aussi.

---

La table du mat perd  
Le complexe du Taveau perd  
des briques. Il faut millions  
he maine fenetre \$3000000

---

Demure d'une famille de 21  
a appris surtout, qu'elle était  
de trop, un accident,  
une fin de série, une  
épuisée, je ne voyage,  
plus que parti sur la chasse,  
"apprendre à prendre son  
fou".

J'ai du plaisir avec mes amis  
de femmes.



Quand est-ce que j. me pourrais recycler ?

J'ai des belles poubelles

Remplies de bouteilles de vin

~~De~~ Les journaux quotidiens

Les revues françaises

Les grains de café, les poches de thé

Les restes de Salade

La carotte trop molle.

~~J'aurais Composter~~

~~Mais j'ai pas de jardin~~

~~En faire un, pas d'espace~~

~~Sur un balcon en pleine ville ?~~

Le gros camion passe, avec tout

Le s'en va se décharger où ?

Une poubelle monte dans le ciel



# Auberge Quatre Temps.

Sauvages de la chambre: tapis  
brun - on descend deux marches,  
~~Wawa~~ sofa brun, face à  
la télé - ~~on~~ regard vers la droite:  
un immense ~~grand~~ bain turc.  
Remonter les deux marches,  
un salle de toilette complète,  
avec un bain normal. Descendre  
deux marches, tomber dans une  
chambre de couvent, avec  
vue sur la cour, neige sale, désordre  
après-hiver, pièce de charne,  
musique "New Age" "Serense"  
rousse, chevelure éclatée dans  
toutes directions. Beauté

tu ~~es~~ combles. Après le séjour dans  
les Iles-de-la-Madeleine, qu'il habitait  
dans un motel neutre, penserie  
Chinoise. ~~Brothers~~ Brothers, sisters,  
pourquoi on n'a pas plus de  
gout au Québec? ~~Aide~~ Aide →  
serie. Rencontres, rencontres,  
mots inutiles, stupidité.

Oui, j'ai hâte de m'en aller dans  
mon coin. Heureuse de voir ce  
que j'aime, rien d'autre, je pense  
aux boudes. Comme ils seraient bien  
ici. Je pense à ~~Anna~~ Reynald, qui est  
malade, à Ruel; ils l'apprécient  
le simple fait d'être, n'importe où,  
sans ce terrible rendez-vous avec la fin.  
J'espère qu'ils quériront, maman au temps peut-être  
ou, si c'est entre nous deux seulement, les  
contacts miraculeux? Demain, devant de  
enfants d'école à qui je n'ai rien à dire,  
je penserai à eux.

Enfants

lire, écrire, dessiner, étendus sur le tapis.  
Éteindre la télévision, écouter, s'il est chanceux,  
le feu dans la cheminée. Sinon, embarquer

avec ce qu'il y a dans le livre; les images  
en couleurs, les beaux dessins. Lafontaine,  
avec les gravures de... (J'ai des chagrins au  
moins cent fois par jour, chaque fois que je veux  
nommer, les mots me fuient.) Quand j'ai

eu mes plus grands plaisirs de lecture? Vers  
sept ans, après la distribution des prix  
avec mes amis, <sup>avec nous nous associons</sup> sur les marches  
de bois, chaudes, ~~de la~~ je ne me rappelle

pas de beaucoup d'auteurs: des titres:  
Le voyage du Capitaine Serry - Les aventures du  
Bécassine. ~~de~~ La semaine de Suzette,

Chère toi;

Veux rien pas, tu avais ces  
notes! Je suis assise sur la

balançonné devant l'auberge

"Les Quatre Temps" Comme je  
te le disais, le matin, au soleil,

C'est beaucoup moins macabre.

La salle à dîner est "fenêtrée"

de partout. Ce que tu m'as fait  
rire depuis quelques jours

(Université Laval, Saint-Jean,  
Gerville et <sup>9<sup>les</sup></sup> des-Madelines ici, Beauport,

à l'école primaire Montagne)

Ces moments de rencontres dites  
"littéraires," je me souviendrai  
Chère agente ! Je suis de tout  
depuis six heures, pour la  
douce opération maquillage.  
Je l'ai faite avec amour de  
Hage, en pensant à Luce  
G. et Reynald, qui me  
dirais-je ? seraient heureux  
d'être m'importe où, si la  
maladie ne les avait pas atta-  
qués. A neuf heures, à  
l'écrit, rencontres et  
présentations du ministre  
député, directeurs anciens

et nouveaux, de l'école, les profes-  
seurs, les membres de la Commission  
Scolaire, les commanditaires, prise  
en otage dans une salle, assise  
marginée en avant des dignitaires -  
Spectacle isolier comprenant:  
discours des officiels, lectures  
de poésie, chorale, extrait  
d'une pièce de théâtre, séries en  
Hébé. Je suis faire une courte  
interview pour Québec, je rentre  
ça s'enchaîne. Je suis pendant  
la récréation, animée par un clown.  
On étouffe, ça part l'isolier  
de plus en plus. Le directeur  
vient me rejoindre. Je lui demande

De me faire intervenir après la  
recreation, de donner quelque argent  
pour me reconduire. Il est  
dix heures, je n'attends pas  
Jacques) Mon court propos:

"Chers enfants, avec un livre,  
on peut s'en aller partout,  
sans prendre d'air." "Bénédicte!"

Moment de calme, je dois  
dîner avec eux. La directrice  
est gentille, ils sont tous  
très fous. Sauf que, j'en suis de  
trop. A 2 heures, j'irai dans  
une classe de 6<sup>e</sup> année (12 ans)  
qu'est-ce que je leur dirai? Ils

ne connaissant même pas l'existence  
de Mademoiselle Sainte-Bénite!  
Tu aurais pu, sincèrement, ~~de~~  
m'en informer. La rencontre  
à la bibliothèque, ce oui, se sera  
bien, mais pourquoi la  
distribution des prix? Pour  
ta pénitence, <sup>tu m'offriras</sup>  
le meilleur vin blanc que tu  
trouveras à Montréal (pas  
Magog!) tu me surprendras  
avec des fleurs pour mes  
jardins tu trouveras un  
vendeur de bois qui me fournira  
en bois pressé. Donne point  
positif: <sup>étonnante petite école bien orga-</sup>  
nisée, riche; perdue tout le de la Madelon  
votre très grande artiste,  
bienvenue

Suite - lettre à mon agent.

Retour sur la balance - après un  
dîner entre "celui dont le père Douc  
est AA et qui est venu depuis quatre ans,  
et "la grande Intense" qui fut mariée  
à un Haïtien et qui travaille pour Hille  
Remillard (est-ce celui dont je connais  
les "parties" mais non le parti?)  
Repas assez bon. Départ pour l'école  
rencontre avec la dixième année dans  
la bibliothèque. J'ai réussi à les faire ruer  
en masse. Je serai la seule artiste  
du monde à avoir ~~des~~ chartes la  
Ménopause ~~des~~ des enfants de 12 ans!  
Il reste la rencontre de ce soir. Tu  
m'expliqueras clairement pourquoi  
il n'y a pas en que celle-là. Question  
d'argent je suppose. Il est quatre

heures, temps magnifique. Des ouvriers un  
peu partant réparent les dégâts de l'hiver.  
Cae, je n'ai pas apporté de livre ni revue.  
Du, il n'y a que le Soleil et des magazines  
"Food Service - Hospitality". Mais, ce moment  
calme vaut tous les auteurs de la terre. J'ai dû  
signer ~~une~~ centaine d'~~une~~ autographes = "Ressourçante,  
déstressante, mots utilisés à mon endroit. Le repense  
aux questions des élèves de 17 ans: "Raconte-nous  
une anecdote, pas celles que t'as racontées au  
détecteur de mensonges." "Pourquoi tu chantes?"  
Comment t'as connu ton premier amour?"  
Les enfants étaient plus vrais, plus simples, plus  
présents. J'étais dans une bibliothèque éclairée,  
je voyais leur visage s'illuminer. Apart une  
ou deux fois, ils rient comme les adultes.  
Dernier - je me recycler avec le primaire.  
Le prendrai un souper seul, Jacques m'endra me  
chercher vers sept heures, ~~mais~~ ce sera la  
fin de cette journée passée ~~à l'école~~ à l'école et la fin  
de ces "erreurs de looking" | Votre  
grande artiste pédagogique  
Clémence

Soirée à la bibliothèque, trousse, oubliée  
mon manteau, foulard, livres. Retour  
à Montréal à 1 heure 15, la nuit, crevé.  
Perdue dans la foule de 9 à 10 le soir  
Retenu: La Grande Intense.

King Ranch : SPA (Toronto)

| Zap / piece

# à Marco : Mots interdits

J'ose pas parler, donnez-moi opinion  
J'ai peur de me faire dire : voyons donc!

Cé que tu dis <sup>là</sup> c'est idiot  
c'est macho  
c'est rétro  
c'est ado  
c'est mono  
c'est seato  
c'est disco  
c'est fluo  
c'est toto  
c'est ~~chapeau~~ <sup>nadeau</sup>  
c'est homo  
c'est névro  
c'est Rambo  
~~c'est ~~marcano~~~~

~~Mais quand j'suis seul en canot~~  
~~il y a des mots interdits j'ose dire~~

~~(Une citation) Dans l'écho :~~

<del>Je suis : Macho</del>	<del>Vous êtes : Toto</del>
<del>Tu es : rétro</del>	<del>Nous sommes : Crigean</del>
<del>Il est : ado</del>	<del>Il est : homo</del>
<del>nous sommes : mono</del>	<del>Tu es : Rambo</del>
<del>nous êtes : seato</del>	<del>Je suis : Névro</del>
<del>ils sont : fluo</del>	

Ils jouent tous avec leurs  
doigts en parlant,  
Ils branlent la patte  
quand ils écoutent,

---

Titre : Après la pause -

la voie martin

Daniel Green:

ballast: eux des quatre coins du  
monde.

Erwin par le vague.

Stabuler les rives

---

Canards: en pis ornés au flot

(Syrie, Des jardins) 61,000 chasseurs

de l'ivoire mon œil,

pour en avoir de even net

maintenu en Satep on parvi les trer

Sauvons d'Atlantique

ten

Massonite :

Genève Museum

La Mont T Blanc

Côte d'Or mais ne

donne pas plus de

talent qu'un humble

Bic ; la preuve !

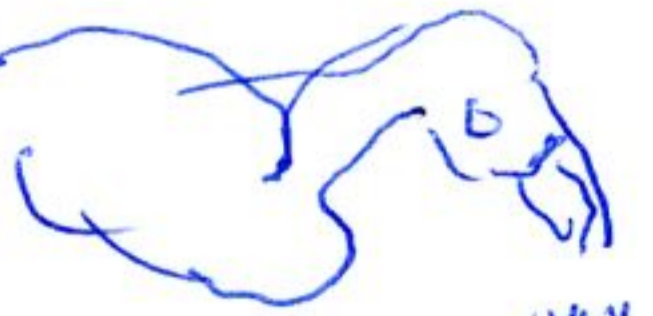
~~un autre~~  
un autre  
un autre

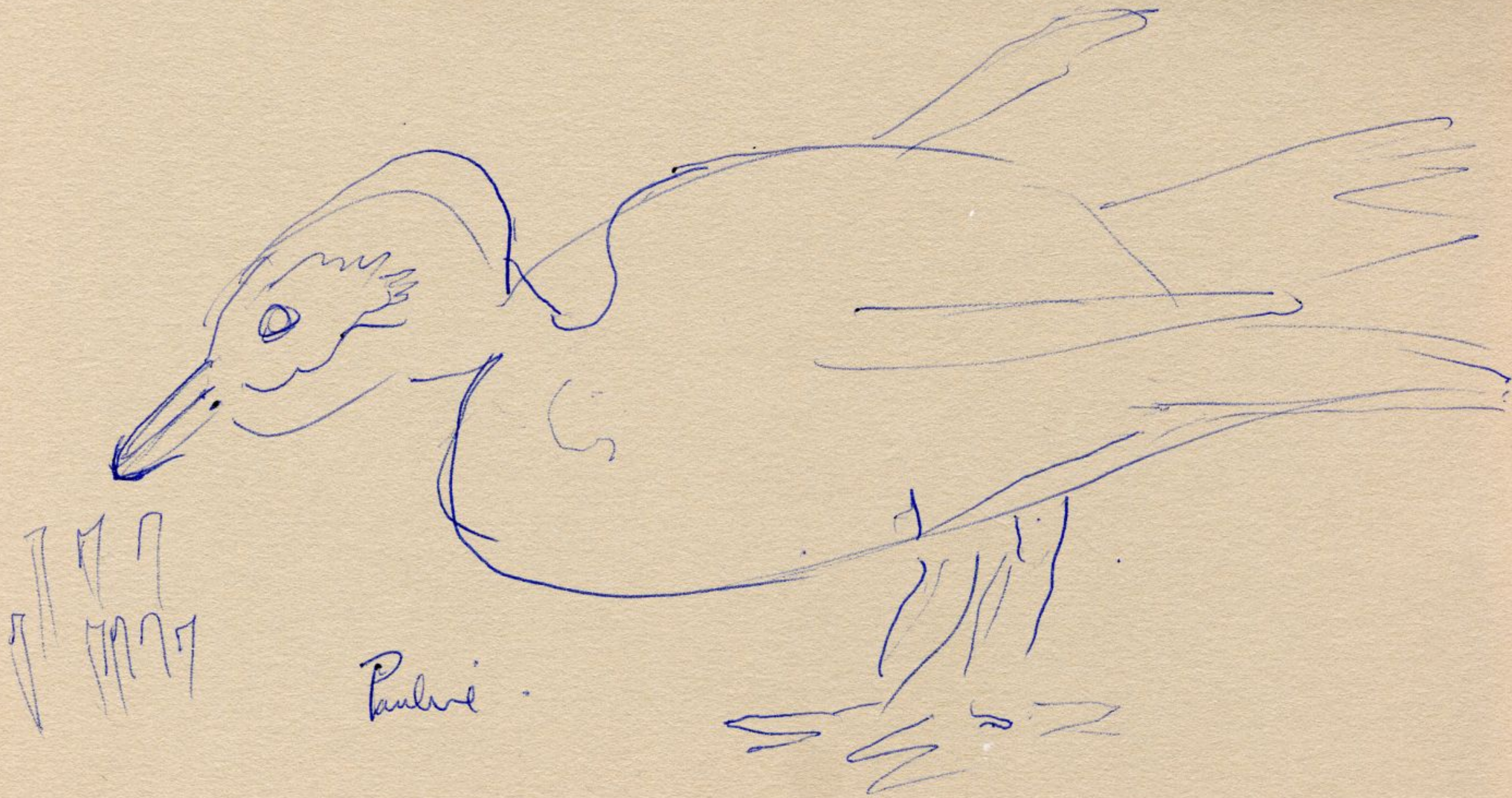
Ete' 91

Nous sommes le 5 Juin. J'ai nettoyé le tout  
du terrain, fait le ménage de la lutte  
arrière nouvellement plantée, passé le  
niveau dans le chemin arrière, commencé  
la taille des lilas, enrichis les sorbiers  
le long de la catane grise. Je suis découragé  
de mon jardinier, les insectes attaquent  
les fèves et les radis ont l'air fous et  
gâtent fort. Je n'en sèmerai plus.  
Madame B. fait le ménage, F.  
gèle dehors, il vent. Voici ce qu'il y a faire  
demain : 1° finir la taille des lilas -  
2° nettoyer le champ devant la maison  
(deuxième palier) enlever les muriers  
et les mauvaises herbes - 3° dégager  
le tapis de saurants sous les lilas  
4° Retourner la terre un peu partout.



Marius dans la porte





Pauline